



# NON A LA SOCIETE « MADE IN » MEDEF-SEILLIERE !

Le président du Medef, Seillière, est sur toutes les ondes en cette rentrée. Son slogan principal ? « Ca tourne ! ». Le message est clair : les patrons veulent une société qui « tourne » totalement selon leurs exigences : travailler plus longtemps, baisser les salaires, faire oublier l'idée même de réduction du temps de travail.

Pire : après avoir réduit les allocations de chômeurs, Seillière ne veut même plus du tout de solidarité. Il juge les chômeurs « trop bien traités ». Il part en guerre contre les dépenses budgétaires qui ne sont pas totalement au service des entreprises. Il approuve totalement les patrons qui mettent un pistolet sur la tempe de leurs salariés en leur disant : « Ou vous acceptez nos conditions, ou vous êtes licenciés ou délocalisés ».

## MODELE PATRONAL, MODELE BRUTAL

C'est une société de brutalité et de violence anti-sociale qui est le rêve du patronat. Il veut habituer toute la population à la destruction de tous les droits collectifs. L'entreprise doit servir de modèle de société. Seillière appelle cela les « micro-décisions », contre les lois « étouffantes ».

Et le patronat a des relais partout. Le ministre de l'industrie Devedjian est d'accord : « L'avenir, c'est le travail à la carte ». Raffarin estime lui aussi que « les Français » ne travaillent pas assez et veut payer les heures supplémentaires à des tarifs dérisoires (10%), après la 35ème heure. Le Medef mise sur le « Zidane » Sarkozy pour diriger un jour la France. Même les socialistes, comme Ségolène Royal, ou Bertrand Delanoé acceptent de parader à son Université d'été ! Au lieu d'appeler à boycotter ce parti du danger social qu'est devenu le Medef.

## NON AU CHANTAGE ANTI-35 HEURES !

L'effet Bosch se généralise. Cette entreprise a exigé une heure de plus non payée et des réductions de salaire, en échange d'une vague promesse de maintien des emplois. Tous les jours, des patrons pratiquent cette lutte de classe agressive. Le volailler Doux supprime 23 jours de RTT. Sediver (isolateurs électriques à Saint Yorre) veut 30% de baisse de salaire et des aides d'Etat, sinon, c'est le

départ en Chine. L'équipementier Snappon déménage, sous protection policière, ses ateliers de Chartres en République tchèque !

La faute à qui ? Aux 35 heures, disent-ils tous ! C'est une imposture.

La vérité, c'est que les patrons ne veulent plus de législation sur le temps de travail. La durée légale des 35 heures est leur cible. Et pourtant, ils en ont profité de la loi Aubry qui leur a subventionné généreusement leurs cotisations de Sécurité sociale (17 milliards d'euros d'argent public) tout en les autorisant à flexibiliser au maximum les horaires !

La vérité, c'est que M. Aubry a fait trop de compromis avec la loi des 35 heures. Il faut faire l'inverse : annuler toutes les mesures de flexibilité, réduire et faire payer, cher, les heures supplémentaires, généraliser la réduction du temps de travail à toutes les entreprises (moins de 20 salariés), et fixer l'objectif de la semaine de 32 heures avec créations d'emplois massives.

## RIPOSTER DANS TOUTE L'EUROPE !

Les patrons européens utilisent le prétexte du coût du travail différent en Europe pour faire leur chantage. L'Europe à 25 est devenu leur grand marché. Ils exigent un nivellement par le bas des acquis sociaux, notamment dans les pays où les luttes ont accumulé des droits, comme en Allemagne ou en France. En Allemagne, des mobilisations très importantes de chômeurs ont lieu tous les lundis et des ripostes syndicales se préparent.

Avec les syndicats en Europe, avec le mouvement altermondialiste, bâtissons une solidarité et une contre-offensive par-dessus les frontières. Exigeons la réduction du temps de travail dans tous les pays !

Le 30 août 2004